

Le traducteur nomade n'a rien de romantique. Le métier ne l'est guère ou ne l'est plus. Il fut un temps irréel où le traducteur avait le pas sur l'éditeur ou le donneur d'ouvrage, où il avait *Deux étés* pour traduire. Aujourd'hui la productivité du travail est le maître mot. Cette productivité est chevillée au temps. Qui veut vivre de la traduction doit produire des tombereaux de pages, et ce en un temps record, parce que le client souvent s'impatiente contre le traducteur.

Quoi qu'on en dise, piètre ménage font la qualité et la rapidité, deux impératifs également difficiles. Il n'aura donc pas trop de toutes ses compétences pour mettre sa traduction en musique. Faire ses gammes ? N'y songez pas.

Du jour où l'Internet a été porté sur les fonds baptismaux et s'est démocratisé, l'information s'est décentralisée et dématérialisée. C'est en ce sens que le traducteur est nomade. Car, en quelque endroit de la planète, il lui suffira d'un ordinateur connecté à la Toile, d'une clé USB et de favoris dûment organisés pour commettre sa traduction. Nul besoin de coltiner une bibliothèque et les ouvrages de référence.

Ce que considérant, l'auteur de ce livre a pris le temps, qui fait défaut au traducteur, répétons-le, de rassembler les

ressources utiles et de les classer en différentes rubriques. Tout traducteur frais émoulu de l'université ou d'une école supérieure devrait, pour partir du bon pied, organiser ses favoris et en connaître par le menu le contenu afin de gagner du temps. Le traducteur professionnel est aussi concerné, qui oublie de consacrer ses heures de répit à une navigation profitable. Un rituel auquel il ne devrait pas déroger, même s'il sait la valeur du temps. C'est aussi et, peut-être surtout, en baguenaudant que l'on apprend.

Certes, nous ne proposons pas toutes les ressources imaginables, tout en étant conscient du fait qu'il n'est si petite ressource qui ne puisse servir la cause du traducteur. Nous ne pouvons, convenez-en, reproduire ici l'ensemble des ressources.

Le traducteur trouvera ci-après des bases de données gratuites, des encyclopédies générales et spécialisées, des bibliothèques en ligne du monde entier, des convertisseurs, des atlas, des dictionnaires de la langue française, des grammaires, des moteurs de recherche thématiques, et bien d'autres ressources que tout passeur et peseur de mots se doit de bien connaître et maîtriser.

Puisse cet ouvrage être utile au traducteur en herbe, au traducteur chevronné et, plus généralement, à tout travailleur du verbe. Car ce métier est beau et enrichissante sa pratique.

Toni González Rodríguez

Madrid, novembre 2005

SOMMAIRE

1. ASSOCIATIONS DE TRADUCTEURS.....	12
2. BASES DE DONNÉES GRATUITES.....	13
3. BIBLIOTHÈQUES NATIONALES.....	15
4. BRIC-À-BRAC.....	16
5. CATALOGUES.....	19
6. ENCYCLOPÉDIES.....	20
7. LISTES DE DIFFUSION.....	22
8. LANGUE FRANÇAISE.....	23
9. LIBRAIRIES.....	44
10. LOGICIELS POUR TRADUCTEURS.....	47
11. MACROGLOSSAIRES.....	61
12. MÉTASITES.....	70
13. MODÈLES DE CONTRAT.....	76
14. MOTEURS DE RECHERCHE.....	79
15. KIOSQUE.....	90
16. REVUES DE TRADUCTION.....	92
17. SITES PRO.....	94
18. TERMINOLOGIE.....	96
19. ANGLAIS.....	97